* **Mise en scène en 3 temps pour mettre en relief des situations pastorales plausibles :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| ***Au catéchuménat, on dit qu’il faut…*** | ***Oui mais pastoralement c’est (très) compliqué…*** | ***Et pourtant c’est important…***  ***car***  ***– c’est l’esprit du KTQM qui inspire toute catéchèse***  ***selon le DGC*** |
| 1. Accueillir et débuter l’accompagnement à tout moment de l’année… | – **Ce n’est pas réaliste** quand quelqu’un arrive en avril, mai, juin voire en été… ce n’est pas la saison pour cela… tout le monde est occupé avec « les communions » et puis ce sont les vacances — tout le monde a droit à des vacances… ☺  – Le mois de septembre, c’est la rentrée de tout ! | – Quand une personne vient frapper à la porte de l’Eglise, elle doit parfois puiser dans ses réserves pour oser. Pourra-t-elle recommencer plusieurs fois ?  Une demande adulte s’éteint parfois si elle n’est pas entendue et accompagnée.  – Quand la demande nous arrive, il peut y avoir une très longue réflexion qui a précédé.  – Ne pas réagir rapidement pourrait être interprété comme un manque d’intérêt.  – Le temps pascal et les célébrations de l’IC des enfants sont des expériences signifiantes. Il serait donc assez « normal » que des demandes arrivent en nombre à ce moment de l’année. |
| 2. S’appuyer sur une communauté vivante… | – **Là, cela relève du rêve**… les communautés sont trop vieilles et ne veulent pas qu’on les dérange.  – Elles sont peu vivantes et pas très accueillantes  – Elles sont trop peu nombreuses | – L’accompagnement d’un catéchumène n’est pas un projet personnel.  – On n’est pas censé en faire un chrétien à l’image de l’accompagnateur.  – Il est indispensable qu’il rencontre une communauté qui vit sa foi (croire, célébrer et vivre). |
| 3. Accompagner personnellement | – **Vous n’êtes pas réalistes**, c’est très difficile de recruter de nouveaux accompagnateurs. Déjà qu’il est difficile de mobiliser des catéchistes mais si c’est pour des adultes, la difficulté est démultipliée.  – Il y a trop de demandes, c’est difficile de trouver de nouveaux accompagnateurs.  – On trouve éventuellement des personnes qui veulent bien donner un coup de main mais elles ne sont pas souvent prêtes à se former et même parfois ont des paroles à distance de la foi de l’Eglise (théologie). | – L’accompagnement catéchuménal est un chemin d’éveil à la vie spirituelle et à la conversion. Ils nécessitent l’un et l’autre un climat de confiance pour permettre le partage. |
| 4. À partir de l’entrée en KTQM, on est censé créer une petite équipe autour du catéchumène. | – S’il est difficile de trouver quelques accompagnateurs par UP, **c’est complètement irréaliste** de trouver plusieurs équipes différentes quand on a plusieurs catéchumènes. Difficile de devoir toujours faire appel. | – Pour découvrir la vie de la communauté chrétienne, il est important d’y être introduit progressivement.  – Ce qui est en jeu ne concerne pas seulement la croissance d’un catéchumène mais aussi la manière dont une communauté reconnait sa mission d’engendrement.  – C’est travailler ainsi au tissu ecclésial.  - |
| 5. On dit que la Parole de Dieu doit être au centre de toutes les rencontres. | **Peut-être mais…**  – Parfois ils ont tellement de questions… ils aiment choisir les sujets de l’échange.  – Quelle bible choisir ?  – Il ne sait pas lire… | – Eveiller à l’écoute de la Parole est un des enjeux du catéchuménat. C’est elle qui éclaire la vie quotidienne, qui appelle à répondre… c’est elle qui convertit les cœurs.  – On ne peut se limiter à l’Evangile. La découverte de grands textes bibliques aide à entrer dans l’histoire du salut. |
| 6. Le Décret du KTQM nous dit qu’il faut un an entre l’Entrée en KTQM et l’AD | **À nouveau c’est irréaliste !**  – C’est trop long, ils risquent d’abandonner !  – Cela ne tient pas compte des demandes des personnes ni de leur vécu.  – II y a déjà longtemps qu’il est croyant.  – Il a toujours été à l’école et au cours de religion.  – Il vient régulièrement à la messe depuis longtemps.  – S’il est ainsi déjà presque prêt, on fera un parcours accéléré ! | – Quand on mesure ce qu’il y a à vivre au catéchuménat, on doit bien reconnaitre qu’il faut du temps pour :  – initier à la prière personnelle et communautaire ;  – apprendre à écouter la Parole, à configurer de mieux en mieux sa vie en réponse à cette Parole ;  – découvrir la tradition de l’Eglise (Credo, vie de saints, les sacrements…) ;  – découvrir que Dieu est déjà présent dans la vie des catéchumènes, il est important d’apprendre à le découvrir et à les aider à en prendre conscience. |
| 7. La date des sacrements ne peut être fixée au début du cheminement | – La plupart du temps, c’est leur première question ! Que fait-on alors ?  Parfois, c’est couplé à une autre demande (parrainage, mariage…) dont la date est fixée.  – Si nous lui disons « un an », ils vont s’enfuir !  – On peut dire un an, c’est déjà bien, et donc on peut fixer Pâques suivant. | – La durée dépend du cheminement personnel du catéchumène. Pouvons-nous à l’accueil, sans discernement, estimer le temps qu’elle prendra pour se laisser guider par le Seigneur ?  – Certains demandent eux-mêmes à prolonger d’un an après quelques mois de cheminement parce que ça leur fait du bien. |
| 8. La finalité est la vie chrétienne. Autrement dit, il faut ouvrir un avenir après les sacrements. | – L’accompagnateur les a déjà accompagnés pendant 1 an et il y a de nouvelles demandes… il faut accueillir les nouveaux. Plus le temps pour ceux qui ont reçu les sacrements.  – Ils peuvent bien se débrouiller avec leurs parrains/marraines.  – En plus, les « chrétiens habituels » disent que nous perdons notre temps, car la plupart des baptisés, on ne les voit plus après. | Il faut quitter le modèle « préparation du baptême » pour une perspective « initier à la vie chrétienne ».  Les sacrements de l’IC sont sur le chemin de la vie chrétienne. La liturgie n’est pas la finalité.  Ce sont les activités de foi qui ont été proposées pendant le cheminement — en plus des réunions propres au catéchuménat — qui se poursuivront et nourriront la vie de foi après la réception des sacrements. |
| 9. On accueille selon le RICA à partir de 11 ans. | – Ce sont encore des enfants à 11 ans !  – Personne ne veut s’occuper des Ados, c’est trop complexe !  – Comment voulez-vous accompagner ensemble 2 jeunes de 11 et 17 ans ? | – Importance de discerner pour chacun l’âge charnière qui peut varier entre 11-12 ans.  – Importance de l’accompagnement individuel mais pour un ado, le cheminement en groupe est indispensable. (Il faut éviter le binôme « un adulte accompagne un ado »).  – Inviter d’autres jeunes précédemment confirmés pour constituer une petite équipe autour du jeune catéchumène ou confirmand. |
| **L’accompagnement des confirmands**  Les points 1, 2, 5, 8, 9 concernent autant les catéchumènes que les confirmands.  Points 3 et 4  Point 7, deux cas de figure…  Point 8 | Accompagnement des confirmands, personnel et en groupe : 3 modèles existent,  – un seul confirmand dans l’UP -> accompagnement personnel ;  – un grand nombre de confirmands -> accompagnement en groupe ;  – alternance tous les 15 j : accompagnement personnel et rencontre en équipe catéchuménale.  Pour donner une balise : notre évêque demande une année de cheminement  Mais il y a deux modèles de confirmands :  – Les personnes baptisées pendant l’enfance mais qui n’ont pas bénéficié d’un éveil à la foi et/ou d’une catéchèse, (parfois sans cours de religion) - ce profil est souvent en attente d’un cheminement plus long.  – Personne ayant vécu une première communion vers 7-8 ans et pas de confirmation  -> Importance de proposer de continuer après les sacrements d’autant plus quand la demande est liée à un parrainage ou à un mariage (mais l’après est dans tous les cas importants) | |